

InSitu

Documentation - Édition - Ingénierie éducative

crdp
Pays de la Loire

L'équipe d'*InSitu* vient de s'agrandir, de nouveaux collègues nous ont rejoints. Cette évolution était devenue indispensable pour assurer et améliorer le travail entrepris voici maintenant 4 ans. D'autres collaboratrices et collaborateurs seraient les bienvenus ! Avec ce n° 16, presque entièrement consacré à l'actualité artistique, nous assurons la transition entre la stratégie qui consistait à collecter des éléments pour réaliser *InSitu* et celle qui sera en œuvre dès le n° 17. Nous envisageons de travailler désormais chaque bulletin autour d'une question. Le prochain *InSitu* portera sur une question d'usage quotidien : comment invente-t-on une leçon ? D'autres thèmes seront envisagés : rencontres premier et second degrés, pratique de l'affichage et de la verbalisation, évaluation... N'hésitez pas à nous dire ce que vous attendez d'*InSitu*.

Annette Messenger HORS-JEU

Musée des Beaux-Arts de Nantes
8 novembre 2002 - 27 janvier 2003

Annette Messenger est considérée aujourd'hui, au plan international, comme l'une des artistes les plus « questionnantes » de sa génération.

La pertinence de ses recherches, récemment présentée à la Documenta de Kassel, se déploie pour plusieurs mois dans le patio du musée des

Beaux-Arts de Nantes, avec des œuvres spécialement conçues pour le lieu.

Cette mise en scène à la fois ludique et grave de notre société contemporaine, écho du *Bal des pendus* d'Arthur Rimbaud. « Et les pantins choqués enlacent leurs bras grêles... » reflète de manière pertinente les dernières préoccupations de cette artiste attentive et intuitive dont le regard acéré traque les travers du monde.

À la manière d'un manège de foire, l'installation des pièces de l'exposition nous propose un constat et une réflexion, via le règne animal

comme métaphore de l'humanité : « une visée universelle qui l'apparente au conte philosophique » comme le note Catherine Grenier, conservateur au Centre Georges-Pompidou.

La réflexion sur l'homme qui sous-tend tout son travail trouve à s'incarner « sous ses yeux d'experte en chimères » dans des formes d'une inventivité plastique toujours renouvelée.

Le langage, les objets, les sentiments mêmes prennent vie dans ces assemblages parfois archaïques, le plus souvent sophistiqués, réalisés à partir de matières et de pratiques familières telle



Annette Messenger dans son atelier, 2002

© Annette MESSAGER, Courtesy gallery Nariam Goodman, Paris/N.Y.

que la couture ainsi qu'une gamme très large de techniques manuelles...

Pour Nantes, la mise en scène motorisée de ces étranges figures hybrides convoque aussi un autre désir: celui de la mémoire. Le combat qui s'y joue, tel une danse macabre, témoigne du fait que le passé n'est jamais très loin: ainsi l'artiste nous rappelle que l'espace du musée, pendant la dernière guerre mondiale, fut un théâtre de déposition des corps et que les traces indélébiles de sang y demeurèrent toujours étrangement visibles.

Sur le mode fictionnel, ces étranges objets de tissu –vaches et fantômes, vaches folles en quelque sorte– tirés au sol, portent en eux la permanence de la bêtise et de la cruauté.

Dès ses premières œuvres, *Les Pensionnaires* (1971-1972) ou quelques années plus tard avec *Les Chimères* (1982-1984), les animaux ont toujours occupé une place particulière dans son univers.

Substitut de l'être humain, l'animal constitue sa représentation fétichisée avec laquelle elle accomplit toutes sortes de rites qui forment comme autant de démarquages ironiques ou oniriques des rituels sociaux. Telle une créature hybride (hors-jeu) mi-homme, mi-animal, Annette Messenger lui

confie la tâche d'illustrer la part obscure de l'être.

La série *Mes petites effigies* (1988) amorce un nouveau point de vue: les animaux en peluche évoquant très directement le monde de l'enfance seront à l'origine d'un nouvel alphabet formel développé durant les années 90, constituant peu à peu une ménagerie grotesque, tenant de la cour des miracles ou d'étranges effigies mimant une humanité dégénérée.

Conteuse, truqueuse, colporteuse, etc. Annette Messenger qui a joué et surjoué les aliénations de la condition féminine dans la société contemporaine, est aujourd'hui une chroniqueuse aiguë des désordres du monde. Mais comme le note Guy Tosatto, commissaire de l'exposition, « elle le fit avec une légèreté qui confinait au jeu, voire avec une ironie subtile, et par le biais de dispositifs déconcertants... ».

Toujours à mi-chemin du rire et de l'effroi, cet univers grotesque et monstrueux rend compte en définitive, sous le masque de l'étrangeté radicale de notre temps, de ses errements et de ses faillites.

La mise en scène a toujours permis de tirer vers le jeu les questions les plus cruciales. Suite à son installation de Kassel –intitulée *Articulés-Désarti-*

culés-, celle de Nantes intègre pleinement la dimension théâtrale au travers de la mise en mouvement des figures, telle une vision dantesque, sarcastique et ludique.

Ainsi dans cette présentation, il est cocasse de remarquer que les animaux empaillés, empruntés au musée d'Histoire naturelle, semblent les plus vivants!

Si Annette Messenger choisit le ton de la comédie face à une humanité souffrante, c'est qu'elle sait trop, ici et maintenant, à la différence des croyances des années 60-70, que l'art ne peut transformer le monde. Que faire alors qu'on est artiste, si ce n'est travailler cette dimension « énergétique », cette force plastique, cette jubilation intime si communicante, afin de mener, avec cette posture de refus tendre, un ultime combat contre l'anéantissement.

Cette suggestion, en ces temps de fascination virtuelle, il y a lieu d'en faire mention.

Christian Ferry

Annette Messenger

Approche biographique

« Je suis la colporteuse de chimères, la colporteuse des rêves simiesques, des délires arachnéens. Je suis la truqueuse, la truqueuse des photos repeintes, des agrandissements déformés, des surimpressions de clichés, des gros plans troubles, des carambolages d'images, des lentilles déformantes. Je suis la menteuse, la messagère des fausses prémonitions, des amours douteuses, des souvenirs suspects, la dompteuse des araignées de papier. »

Dès les origines de son travail, vers 1971, Annette Messenger envisage son activité comme l'interprétation d'un rôle: Annette Messenger collectionneuse, Annette Messenger truqueuse... Ses œuvres se composent d'objets enfantins (poupées, peluches) qu'elle sacralise, fragmente, grime ou même détruit. Elle joue avec les objets choisis en leur prêtant un caractère quasi religieux, tantôt reliques, tantôt sacrifiés, dans des mises en scène souvent cérémoniales.

L'un des fondements de ce travail, comme le souligne Éric Troncy, de « l'hypothèse d'un autoportrait perpétuellement reformulé qui se superpose à l'énonciation souterraine d'un portrait social », la création « d'un théâtre du monde » au travers d'une autobiographie: la sorcière révèle les peurs de l'époque, la truqueuse exhibe les manipulations, la collectionneuse désigne les obsessions. Avec un goût

prononcé pour le mode intime, elle met en scène des figures humaines et animales qui rejouent le drame de la condition humaine...

À l'instar de ces portraits réalisés par Felix Gonzalez-Torres, frises de mots et de dates renvoyant aussi bien à des événements intimes que publics, le travail personnel d'Annette

Messenger ne se sédimente que dans la collectivité: celle de nos peurs, de nos fantasmes, de nos comportements. Pour reprendre la terminologie de Harald Szeeman, il s'agit moins de mythologies personnelles que de mythologies collectives.

Jean Banner



Rumeur, 2001.
Tulle, morceaux de peluches, ficelle, 160 x 235 x 40 cm.
Photo C. Ferry.



« Le plus haut et le plus transparent possible »

Classe de 5^e

Leçon conçue à l'occasion d'un stage académique Arts plastiques et architecture piloté par E. Robain-Frocrain.

Proposition d'Hervé Priou, collège Anjou-Bretagne, Saint-Florent-le-Vieil.

Contraintes

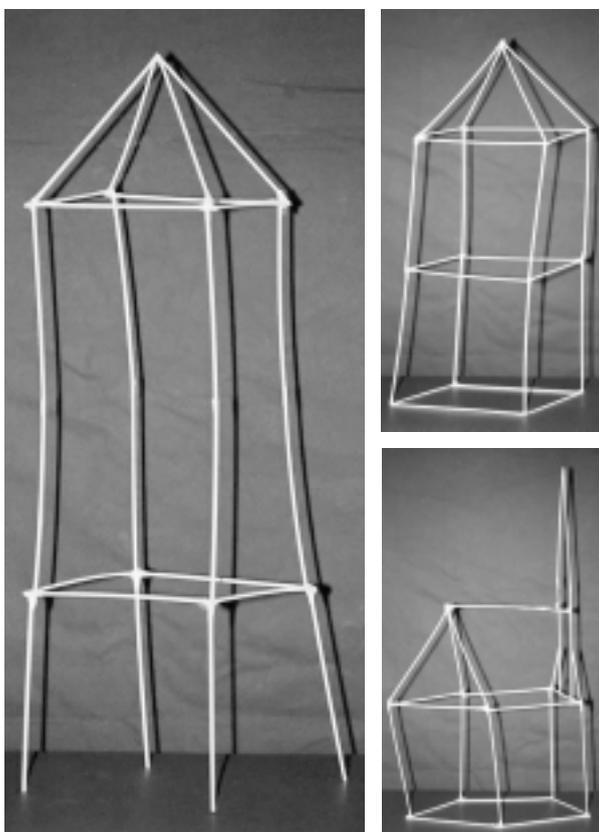
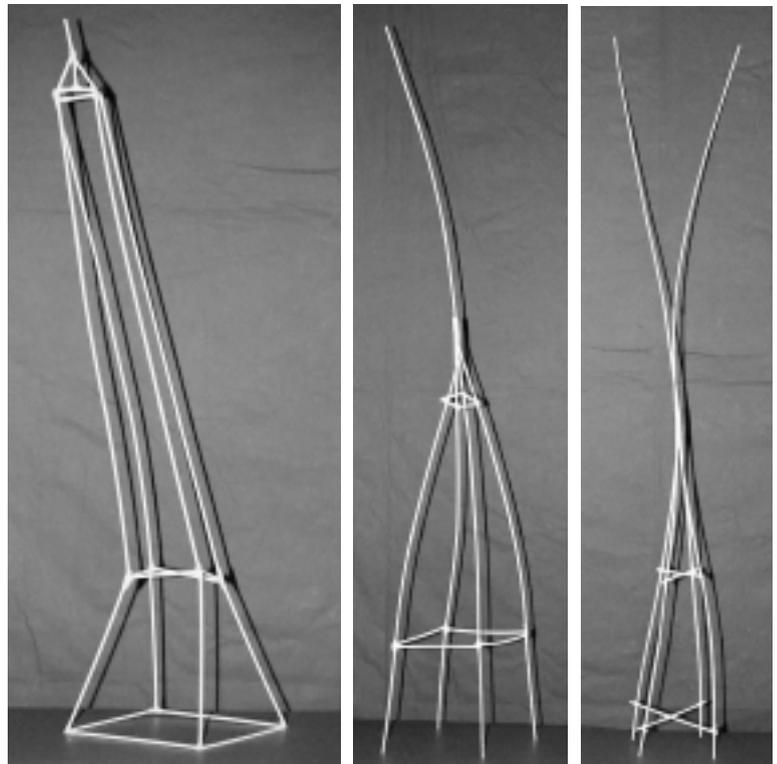
Utiliser toutes les pailles (12 chalumeaux par élève), la structure ne sera pas fixée au support (votre table).

Incitation : Réalisez une structure la plus haute et la plus transparente possible.

Condition de travail : 12 pailles par équipe, travail par groupe de 2 élèves, temps de réalisation : 45 minutes.

Références au programme et accompagnements du cycle central

« [...] On proposera des situations qui mettent en évidence ou exaltent la structure. » « Le professeur veille à proposer des travaux en volume, même de dimensions modestes, et il fait intervenir les élèves sur les lieux (espace de la salle de classe, collège) dans la mesure du possible, afin de faire percevoir différentes conceptions et utilisations de l'espace en trois dimensions : structure, construction... »



Paroles d'élèves – Analyse

« Notre travail, c'est comme un squelette d'église. »

– Principe de l'ossature, de la structure « porteuse ».

« Le plus dur, c'est de la faire tenir debout ; quand elle est trop haute, elle tombe. »

– Notion de stabilité, d'équilibre.

– Notion de résistance de la base par rapport au corps.

« En plus, quand elles sont trop hautes, elles ne sont plus transparentes. »

– Compromis entre hauteur et transparence.

« Nous, on n'arrivait pas à faire tenir toutes les pailles ensemble. »

– Maîtrise des moyens d'assemblage (ruban adhésif et emboîtement).

Références

– *Tour Eiffel*, 1887 à 1889, Gustave Eiffel.

– *Monument à la III^e Internationale*, 1919-1920, Vladimir Tatline.

– *Ossature d'acier d'un gratte-ciel* à New York (siège du *New York Time* en 1904).

– *Structure*, 1966, Sol Lewitt.

– *Arche des éléphants*, 1997, François-Xavier Lalanne.



Matthew Barney, deux regards sur une exposition...



Pour approcher l'œuvre complexe de Matthew Barney et approfondir votre connaissance de celle d'Annette Messenger, vous pouvez consulter les publications suivantes: *Beaux Arts magazine* n° 221, octobre 2002; n° 222, novembre 2002; *Beaux Arts magazine* édition spéciale de l'exposition à l'ARC/musée d'Art moderne de la Ville de Paris; *Art press* n° 204, juillet-août 1995; *Art at the turn of the Millennium*, éditions Taschen, 2000; *Annette Messenger - Hors-Jeu*, catalogue de l'exposition, musée des Beaux-Arts de Nantes et Actes Sud, 2002.

L'opéra, ou comment se protéger.

Matthew Barney: une exposition dérangeante au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Sans cesse pris au piège entre la portée hautement esthétique de ce travail gigantesque et perfectionniste et le malaise glauque instauré par le phantasme de l'androgynie et des idéaux jamais accessibles, le spectateur cherche à se protéger.

« Pourquoi ne pas rire à la vue de ces spectacles? » (citation de l'article de Martine). Certains pourront s'échapper vers la dérision. D'autres n'y parviendront pas, ne supportant que trop difficilement la résonance profonde de certains des films du *Cycle des Cremaster*.

Le *Cremaster 5*, baigné dans l'univers de l'opéra, permet une distanciation et une échappatoire vers la fiction mythique. Quand les images convoquent des ressentis intimes soutenables, elles permettent de cheminer dans la connaissance de soi, des autres, de l'art, du monde... Quand leur symbolisme devient insurmontable, l'opéra permet de se protéger. Et chacun prendra ce chemin de lecture en fonction de son seuil de tolérance intime.

Un silence d'une « inquiétante étrangeté » règne dans les salles d'exposition.

Une musique lente, douce, presque écœurante à force de siruposité envahit l'atmosphère...

Plastiques, sel comprimé, paillettes, vaseline, photographies, plexiglas..., drapeaux et rubans: tout un aréopage d'artefacts choisis, particulièrement signifiants et « savants », mis en scène dans une ambiance baroque.

Sensations malsaines aux remugles de salle d'opération aseptisée...

Matthew BARNEY expose, « sexe-pose », au musée d'Art moderne de la Ville de Paris du 10 octobre 2002 au 5 janvier 2003.

Est-il besoin (utile) de vous expliquer combien la plongée en apnée dans son univers risque fort de vous laisser sans voix... Quoique!...

Oserai-je un parallèle entre le *Faune des cremaster* et *Le Satyricon* de Fellini?

La Comédia del arte ne me semble en effet pas si loin; l'envol des rubans bleus et blancs avec les oiseaux atteint des sommets...

Pourquoi ne pas rire à la vue de ces spectacles? Pourquoi ne pas dépasser un premier degré de lecture et se laisser aller à trouver dans la démesure et le grotesque (1/Qui suscite le rire par son extravagance, ridicule. 2/Genre littéraire et artistique caractérisé par le goût du bizarre, du bouffon, et de la caricature. *Petit Larousse illustré*, 1991) un réel plaisir et quel plaisir! Esthétique, visuel, sonore, poétique.

Martine Cabanel

Nathalie Demarcq-Picard

À noter

Arrivée de Gaëlle Jumelais comme coordinatrice arts plastiques auprès de la Délégation académique à l'action culturelle et comme professeur détaché au FRAC (en remplacement de Catherine Bouhier).

Musée des Beaux-Arts de Nantes

Tél. 02 40 41 65 65.

Action pédagogique, tél. 02 40 41 91 08.

Annette Messenger: Hors-Jeu

8 novembre 2002 - 27 janvier 2003

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Tél. 01 40 70 11 10.

Matthew Barney: The Cremaster cycle

10 octobre 2002 - 5 janvier 2003

InSitu

C'est aussi un site Internet régulièrement actualisé: des propos d'artistes, des travaux d'élèves, des leçons, tous les textes et les références officiels de la discipline.



Vous pouvez écrire aux membres de l'équipe par l'intermédiaire du site et envoyer vos contributions.

Jean Bannier, Martine Cabanel, Nathalie Demarcq-Picard, Christian Ferry, Laurence Landois, Bruno Gillet, Annick Guerive, Jean-Christophe Habault, Jacques Leplat, Hervé Priou.

<http://www.ac-nantes.fr>



Directeur de la publication:

Armelle Bonin, Directeur du CRDP des Pays de la Loire

Responsable de l'édition:

Patrick Ducler, IA-IPR

Rédaction:

Jacques Leplat

Mise en page, impression:

CRDP des Pays de la Loire, Nantes

N° 16 décembre 2002

Publication gratuite

CRDP - 5, route de la Jonelière
BP 92226 - 44322 NANTES cedex 3
Tél. 02 51 86 85 00 - Fax 02 40 93 32 71

<http://www.crdp-nantes.cndp.fr>